

ASYMMETRIC BY DESIGN

PIONNIÈRE DU LUXE DURABLE

FEMMES DE POUVOIR

LEENA NAIR - CHANEL

LE TÉLÉPHONE

L'ACCESSOIRE MODE DU SIÈCLE

NOIR ABSOLU

LA SIGNATURE INSTINCTIVE DE JEANNE



TM

Collection "Beauté dans la Diversité"



LÉA-KIM

MODÈLE: LÉA-KIM CÔTÉ
STYLISTE: PATRICK CROTEAU @mode_o_verre
PHOTOGRAPHE: DOUGLAS MITCHELL @dmitchellphoto

l'@stikLe - modeoverre.com



Chers lectrices et lecteurs,

Il y a des numéros qui marquent une transition, des éditions qui capturent l'air du temps et le traduisent avec justesse, profondeur et modernité. Celui de décembre s'inscrit dans cette lignée. Il interroge notre rapport à l'image, à l'autorité, au style et à la technologie, en donnant la parole à celles et ceux qui façonnent une nouvelle grammaire de la mode.

Dans ce numéro, la première lumière se porte naturellement sur Tonya Dickenson, fondatrice d'Asymmetric by Design. Son univers tissé de perles anciennes, de fragments de voyages, de mémoire culturelle et d'un sens aigu de la responsabilité réintroduit la joaillerie dans une zone profondément humaine. Elle rappelle que le bijou n'est jamais un simple ornement : c'est un témoin, une trace, une émotion portée. Son entretien est une invitation à ralentir, à contempler, à ressentir la beauté autrement. Une beauté qui ne s'impose pas : qui s'imprime.

À cette vision sensible répond la trajectoire impressionnante de Leena Nair, figure discrète mais magistrale à la tête de Chanel. Son leadership, marqué par l'empathie, la stratégie et une écoute rare dans le monde du luxe, redéfinit ce que signifie diriger une maison patrimoniale. Elle incarne une nouvelle génération de femmes de pouvoir : déterminées sans brutalité, ambitieuses sans renier leur humanité, conscientes de l'impact culturel de chaque décision. Son parcours inspire une lecture plus large du rôle des dirigeantes dans la mode contemporaine.

Nous explorons également un phénomène souvent négligé mais omniprésent : le téléphone comme accessoire mode. Devenu prolongement de soi, il influence notre posture, nos gestes, nos silhouettes. Il ponctue nos looks comme une parure technologique, révélatrice de nos habitudes autant que de nos goûts. Dans cet article, nous décodons la manière dont cet objet du quotidien s'est silencieusement imposé comme l'un des accessoires les plus puissants de la décennie.

Enfin, nous vous emmenons dans un shooting épuré où triomphe le noir absolu. Un hommage à la rigueur graphique, à la tension entre ombre et lumière, à cette élégance minimaliste qui transcende les saisons. Le noir, posé sur fond immaculé, devient un manifeste visuel : une déclaration d'assurance, d'attitude, d'allure.

Décembre devient ainsi une constellation de regards et de voix. Une édition qui navigue entre matière, pouvoir, technologie et lumière toujours guidée par une même ambition : révéler ce que la mode raconte véritablement de nous.

Bonne lecture,

Patrick Croteau
Le rédacteur en chef
L'@rtikle de Mode Ô Verre



PHOTOGRAPHE : GUYAUME PAILLÉ @guyau.me.photo
MODÈLES : JEANNE ZEITTER, @j23z233



ASYMMETRICTM

by design

Plongez au cœur d'une maison de création qui réinvente avec finesse les codes du luxe contemporain. Asymmetric by Design, portée par la vision singulière de Tonya Dickenson, fondatrice de la marque, pionnière du luxe durable, récemment nommée parmi les Top 50 Femmes en Développement Durable 2025 à l'échelle mondiale, reconnue parmi les Top 25 Entrepreneurs Émergents du Québec 2025, triple finaliste MMODE (2023-2025), semi-finaliste du programme I Am Unbreakable de la Banque Scotia (2025) et membre du prestigieux programme RedBox by Cartier, érige l'upcycling en véritable manifeste esthétique et éthique.

Ses bijoux, façonnés de matières anciennes et nourris d'histoires millénaires, affirment une beauté devenue acte de conscience. Nous avons contacté cette créatrice engagée pour retracer la genèse de son univers, explorer ses influences et saisir l'énergie rare qui transforme chacune de ses pièces en geste de résistance, de mémoire et de renaissance.



Collection "Jamais un 51e État"

Tonya, comment décririez-vous la genèse d'Asymmetric by Design et le moment où vous avez senti que cette vision devait prendre forme ?

Asymmetric by Design est né du silence de la pandémie, de la confrontation à notre propre mortalité et d'une question percutante : que laisserons-nous derrière nous, dans un monde déjà fracturé par les inégalités et la crise climatique ?

Enfermée chez moi, entourée de perles et de trésors collectionnés aux quatre coins du monde depuis plus de quarante ans, je me suis demandé si ces fragments du passé pouvaient devenir une réponse concrète à la crise de la mode.

La mode est la troisième industrie la plus polluante. Pendant des années, je dessinais mes colliers en laissant à d'autres le soin de les confectionner. Durant le confinement, j'ai décidé d'apprendre moi-même : cours privés, formations en ligne, essais et erreurs. Une évidence s'est imposée : le design ne pouvait plus être un simple plaisir esthétique. Il devait devenir un acte de préservation, un geste de réparation, une forme de quiet activism face aux injustices que j'avais observées partout dans le monde. **Je n'avais plus le droit de détourner le regard ; je devais faire ma part.**

Je me suis appuyée sur ma formation en mathématiques pures et en économie pour mesurer l'impact réel de cet upcycling — *what gets measured, gets done*. Aujourd'hui, chaque pièce Asymmetric by Design est accompagnée d'une **fiche d'impact environnemental** qui indique les grammes de carbone évités, les litres d'eau économisés et le pourcentage de matières upcyclées, grâce à un modèle propriétaire développé avec Oxia Initiative.

Asymmetric by Design est né de cette conviction : la mode peut être une force pour le bien, et ce que l'on porte peut devenir un manifeste intime. **Wear your values. Wear the talk.**



Votre histoire commence en Égypte en 1978. Comment ce premier contact avec les perles et l'argent a-t-il façonné votre relation à la création et à la matière ?

En quittant Ottawa pour l'Égypte, je suis passée d'un quotidien familial à un choc sensoriel total : les pyramides, les souks, les épices, la lumière brûlante, le chaos vibrant du Caire. Très jeune, je rêvais d'être archéologue. Je passais mes journées dans le désert à chercher des perles de faïence pharaoniques vieilles de plus de 3 000 ans, une pelle dans une main, une passoire dans l'autre. En trouver à cet âge-là, c'était toucher l'histoire, une expérience si profonde qu'elle a vibré en moi et marqué ma vie.

Un second lieu a façonné mon destin : la boutique d'Atif Wassef, antiquaire d'argent au souk Khan el-Khalili.

Chaque vendredi après-midi, j'y plongeais mes mains dans de grands sacs de jute remplis d'argent noirci, à la recherche d'une seule petite perle que je pouvais m'offrir. J'assaillais Atif de questions : d'où vient-elle ? Qui l'a portée ? Pourquoi a-t-elle été vendue ?

Dans ces souks, j'ai compris que la matière a une âme.

Chaque perle porte la trace d'un artisan, d'une coutume, d'un moment de vie. La perle fut l'une des premières formes d'art et de parure, mais aussi une "banque portable", une réserve de valeur intime portée au cou ou au poignet.

Depuis, je ne crée jamais à partir du vide. Je dialogue avec des matières qui ont traversé le temps, souvent négligées ou oubliées. Je m'imagine leur passé, leur trajet. Mon rôle est de les faire renaître, de les sortir de l'ombre pour les offrir à nouveau au monde **et de prolonger leur voyage, comme si chaque bijou ajoutait un nouveau chapitre à une histoire commencée il y a des millénaires.**

3 KG **CO₂ évités**
375 Charges de téléphone portable

105 L **D'EAU économisés**
besoins quotidiens d'une personne pour 50 jours

OXIA

Collection "Beauté dans la Diversité"



Collection "Fracassons les Plafonds de Verre"

ASYMMETRIC[™]
by design

« Je crée pour des femmes qui ne s'excusent plus d'être **puissantes**.
Des femmes **confiantes**, libres, **courageuses**, qui savent qu'**elles ont une voix** et
qu'**elles ont le droit** d'occuper l'espace. »

Vous avez voyagé à travers le monde pendant plus de 50 ans. Comment ces voyages continuent-ils d'influencer votre esthétique et votre approche artistique ?

Voyager est l'une de mes plus grandes sources de joie — et ma plus grande école.

Chaque pays m'a initiée à de nouveaux arts, matériaux et savoir-faire : la rigueur géométrique des motifs berbères, l'infinie variété des perles d'eau douce de Chine, la tradition du lost wax du Mali, l'élégance austère de l'argent du Yémen, la profondeur presque mystique du verre romain et la présence silencieuse des perles de faïence pharaoniques.

Ces influences ne s'empilent pas : elles me transforment.

Elles nourrissent une esthétique métissée, organique, qui refuse les frontières, géographiques, culturelles ou temporelles. J'adore marier, dans un même collier, un verre recyclé du Ghana avec une perle antique d'Afghanistan, une pièce berbère avec un fragment de corail ancien.

Cette hybridité assumée est devenue ma signature : des œuvres asymétriques et contemporaines, composées de fragments d'histoire recueillis aux quatre coins du monde.

Mes voyages m'ont appris que le vrai luxe ne se mesure ni au logo ni à la nouveauté, mais à trois choses essentielles :

honorer le passé, respecter la main de l'artisan et protéger la terre aujourd'hui et pour demain.

Et surtout, offrir à chaque pièce un futur : la possibilité d'être redessinée, réinventée, réaimée encore et encore.

Chaque pièce Asymmetric est composée de perles antiques, vintage ou recyclées. Comment choisissez-vous les éléments qui composeront une création ?

Je dis souvent que ce ne sont pas moi qui choisis les perles, ce sont elles qui me choisissent.

Mon processus repose sur trois portes d'entrée :

1. Le coup de foudre

Une perle, un pendentif, un objet inattendu parfois une vieille pipe sculptée attire mon regard. Cette pièce devient le centre du design, et tout le collier se construit autour d'elle pour la mettre en lumière.

2. Le message, l'activisme tranquille

Une injustice, une crise, une valeur que l'on tente d'effacer me poussent à réagir. De là naissent des collections comme Shattering the Glass Ceiling, Never a 51st State, Our North Star, Beads of Peace, The Beauty of Diversity, Circular by Design.

Chaque couleur, chaque texture, chaque juxtaposition devient un mot dans une phrase qui parle de paix, d'égalité, de souveraineté, de diversité, de climat. Se taire serait être complice ; je refuse de l'être.

3. Le sur-mesure

Une cliente arrive avec un bijou hérité, une robe de gala, une histoire intime. Ensemble, nous la transformons en bijou manifeste, parfaitement aligné avec sa personnalité et ses valeurs.

Ensuite, je laisse les matières « se reconnaître » : une perle afghane peut soudain répondre à un verre ghanéen, une pièce berbère à un jade asiatique.

Chaque bijou naît de ces rencontres inattendues et il est conçu pour rester dans un cycle infini de transformation : 100 % upcyclable, prêt à être réinventé encore et encore, sans jamais retourner à la mine.

Votre marque célèbre l'individualité et la force des femmes. Que souhaitez-vous que les femmes ressentent lorsqu'elles portent vos bijoux ?

Quand une femme porte un bijou Asymmetric by Design, je veux qu'elle se sente :

- invincible et fière
- unique et pleinement visible,
- défenseuse des droits humains,
- profondément alignée avec ce qu'elle défend.

Elle ne porte pas seulement un collier : **elle affiche fièrement ses valeurs.**

Pour beaucoup de mes clientes, chaque pièce devient un personal manifesto une manière douce mais déterminée de dire :

« Je crois en la circularité, en la paix, en l'égalité, en la diversité, en la dignité humaine et je choisis de le montrer. »

Elles savent qu'en choisissant une pièce créée à partir de matières anciennes, dont l'impact carbone et hydrique est mesuré avec rigueur, **elles deviennent actrices de la solution.**

Elles adorent contribuer à l'économie circulaire plutôt que d'en être simples spectatrices.

Je crée pour des femmes qui ne s'excusent plus d'être puissantes.

Des femmes confiantes, libres, courageuses qui savent qu'elles ont une voix et qu'elles ont le droit d'occuper l'espace.

Je veux qu'à chaque fois qu'elles attachent un collier, elles ressentent quelque chose de très simple et très profond :

« Je suis belle. Je suis confiante. Je suis engagée. Je refuse d'être complice. Je suis une force positive, une leader du changement. »

Votre travail comporte une dimension sociale forte. Comment votre expérience personnelle des inégalités et des enjeux climatiques a-t-elle façonné votre mission ?

Je pars d'une conviction très simple : si vous avez un toit, de l'électricité, de l'eau potable et accès à l'éducation, vous avez gagné la loterie de la vie.

La vraie question devient alors : **que faites-vous de ce privilège ?**

En voyageant, j'ai vu des réalités qu'on ne peut plus « dévoir ».

Des mines si étroites que seuls des enfants peuvent y entrer, au bord de l'effondrement pendant la mousson.

Des enfants qui renoncent à l'école pour trier des déchets ou récupérer des matériaux recyclables afin de nourrir leur famille.

Tout ce que nous achetons a un coût humain, environnemental, moral. Positif ou négatif.

Après 25 ans dans l'industrie pharmaceutique à contribuer à sauver des vies autrement, j'ai choisi de mettre mes compétences analytiques au service d'un autre combat : **faire de la mode et de la joaillerie une force de bien.**

Avec Asymmetric by Design, je refuse l'extraction de nouvelles ressources.

Je travaille exclusivement avec l'existant et je mesure minutieusement notre impact carbone et hydrique pour le réduire, puis le repenser.

Pour moi, un bijou ne devrait jamais être seulement un symbole de statut.

Il doit devenir un levier de justice sociale, de dignité humaine et de protection de la planète.



Collection "Mes Perles Préférées"



Collection "Perles de la Paix"

ASYMMETRIC[™]
by design

« Je suis **belle**. Je suis **confiante**. Je suis **engagée**. Je refuse d'être complice.
Je suis une **force positive**, une **leader du changement**. »



Quel rôle souhaitez-vous que joue Asymmetric dans la conversation mondiale sur la durabilité et l'éthique en mode ?

Je veux qu'Asymmetric by Design devienne un leader **et un laboratoire vivant du nouveau luxe**, celui de la slow fashion et de la circularité mesurée.

Un luxe qui prouve, par l'exemple, qu'on peut être spectaculaire sans être extractif.

Nous sommes aujourd'hui la seule maison de design semi-précieuse à quantifier l'impact carbone et hydrique de chaque création, grâce à un modèle propriétaire développé avec Oxia Initiative.

Chaque pièce est accompagnée de ses chiffres : grammes de carbone évités, litres d'eau préservés, pourcentage de matières recyclées et elle est conçue pour être presque entièrement upcyclable.

Mon ambition est de démontrer qu'un autre luxe est non seulement possible, mais nécessaire : **un luxe qui valorise l'existant, redonne vie à ce qui a été oublié, et génère un impact positif pour la planète comme pour la société.**

Si, demain, la question naturelle devenait : *« Ce bijou, ce vêtement, ces chaussures sont magnifiques — mais quelle est leur empreinte carbone ? Leur impact sur l'eau ? Leur potentiel d'upcycling ? »* alors Asymmetric by Design aura pleinement joué son rôle comme pionnier d'un changement culturel profond.

Vos créations sont uniques et ne se répètent jamais. Comment abordez-vous le processus créatif lorsque chaque pièce raconte une histoire différente ?

En effet, chaque design est unique, porte un nom et une histoire **comme chacun de vous**. Je commence toujours par une histoire, jamais par un produit. Mes clientes me le disent souvent : ce qu'elles aiment par-dessus tout, c'est le récit. Elles veulent connaître l'histoire de la collection, et l'histoire intime de chaque pièce.

Chaque bijou arrive donc avec deux narrations : **celle de sa famille, et celle de son propre voyage.**

Chaque collection est un chapitre d'un livre : *Shattering the Glass Ceiling, Beads of Peace, Never a 51st State, The Beauty of Diversity, Our North Star, Circular by Design...* Et lorsqu'un bijou n'entre dans aucune de ces familles, il rejoint précisément *Circular by Design*, dédiée à la protection de la planète et de sa biodiversité.

Alors une question se pose : **comment raconter tout cela uniquement avec des perles ?**

Je n'ai pas le pinceau d'un peintre ; je ne mélange pas les pigments. Je compose avec les formes, les textures, les volumes et les couleurs existantes et cette contrainte décuple ma créativité.

Pour l'Ukraine, par exemple, je travaille le bleu et le jaune du drapeau, les champs de tournesols, les ciels immenses, mais aussi les vies brisées en utilisant des éclats de cristal qui évoquent le verre brisé. Pour la paix, je dialogue avec la blancheur des perles.

Pour l'égalité entre les sexes, je mélange le bleu et le rose, les codes traditionnels de l'homme et de la femme jusqu'à obtenir le violet, symbole d'un avenir plus équilibré et inclusif.

Je décide du récit, puis je **l'écris en perles** : en couleurs, en rythmes, en contrastes, en juxtapositions. Je ne serai peut-être jamais une grande romancière, mais je suis une conteuse visuelle.

Et parce que mes matériaux sont antiques ou vintage, je n'ai presque jamais deux fois la même perle. Chaque création devient donc une histoire singulière **une histoire qu'on porte au cou plutôt que dans un livre**. Une histoire telle que celles que nous transmettons, transformons et prolongeons à travers le temps.

Vous parlez souvent de "capsules temporelles". Quelle est la perle ou le matériau le plus significatif que vous avez trouvé au cours de vos voyages ?

Pour moi, chaque perle est une petite banque d'histoires, alors il m'est presque impossible d'en choisir une seule.

La perle, sous toutes ses formes, fut l'une des premières monnaies de l'humanité : dot, épargne portable, symbole de statut.

En Afrique, certaines *trade beads* servaient à racheter la liberté d'un être humain. Au Canada, les coquillages wampum faisaient à la fois office de monnaie et de traités vivants pour les peuples autochtones.

Ces dimensions économiques et politiques me chavirent : une perle n'est jamais seulement décorative, c'est une petite civilisation en suspens.

J'ai une tendresse particulière pour les perles berbères et certaines pièces d'Afghanistan. Je suis allée rencontrer un maître-artisan près de Marrakech, dans une petite hutte à l'extérieur de la ville, pour comprendre comment ces perles étaient créées. Même après trente ans de pratique, il lui faut une heure entière pour fabriquer une seule perle.

Quand je tiens une perle entre mes doigts, je me demande toujours : Qui l'a façonnée ? Qui l'a portée ? Quelle joie, quel deuil, quelle célébration accompagnait cette pièce ? Chaque perle est un portail vers un passé extraordinaire. Mon travail, c'est de lui offrir un présent lumineux et un futur tout aussi digne.



ASYMMETRICTM
by design



Qu'est-ce qui vous inspire le plus dans le fait de travailler avec des matières ayant parfois plus de 100 000 ans d'histoire ?

Travailler avec des perles de faïence pharaoniques, du verre romain ou des coquillages fossilisés, c'est dialoguer avec les premiers ingénieurs-poètes de l'humanité.

Je suis fascinée par cette question : **comment, il y a 2 000 ou 3 000 ans, sans aucune technologie moderne, a-t-on imaginé transformer du sable en verre, des minéraux en faïence ?**

Ces objets témoignent d'un génie technique et créatif qui force le respect.

Beaucoup de ces savoir-faire se sont perdus ou ne survivent que dans de très rares ateliers. La perle est sans doute l'une des formes d'art et d'ornement les plus anciennes : elle précède les banques, les gratte-ciel, les plateformes numériques.

Elle a été tour à tour parure, monnaie, dot, signe d'appartenance, réserve de valeur.

Le plus vieux collier connu a été trouvé dans une grotte près d'Essaouira : un assemblage de coquillages perforés, **un bijou de plus de 150 000 ans.**

Cette profondeur historique impose humilité et responsabilité : utiliser ces matières avec parcimonie, les mettre en lumière, ne jamais les banaliser.

C'est aussi pour cela que je refuse l'extraction moderne quand nous avons déjà tant de beauté disponible, prête à renaître.



Collection "Perles de la Paix"

À qui pensez-vous lorsque vous créez ? Avez-vous une muse, une femme type ou une énergie particulière en tête ?

Je pense à toutes celles qu'on pourrait appeler des *trailblazers* :

des femmes qui ouvrent des voies dans tous les domaines, tout en soulevant d'autres femmes avec elles.

Ce sont des femmes fortes, courageuses, qui refusent de transiger sur leurs valeurs.

Elles possèdent une boussole morale claire, un sens aigu de la justice, et la conviction intime qu'elles peuvent infléchir le cours des choses.

Je pense aux militantes, aux penseuses, aux artistes, aux scientifiques, aux artisanes invisibles qui ont porté le monde sans toujours voir leurs noms gravés dans la pierre.

Ce sont elles que je célèbre dans *Shattering the Glass Ceiling*.

Pour ces femmes, un bijou n'est pas une décoration : c'est une prolongation de leur voix. Je veux que mes pièces les aident à être la meilleure version d'elles-mêmes qu'elles leur donnent encore plus de courage, plus de confiance, qu'elles agissent comme un rappel doux mais ferme qu'elles ont toute légitimité à occuper l'espace, à prendre la parole, à se tenir debout.

Parce qu'au fond, la plupart des plafonds sont intérieurs avant d'être structurels.

Trop souvent, les femmes doutent d'elles-mêmes, alors que les salles où elles rêvent d'entrer ne sont pas peuplées de génies inaccessibles, mais d'êtres humains imparfaits qui ont simplement osé.

C'est là que tout se joue :

le monde n'a pas besoin de perfection, il a besoin de courage.

Du courage de croire que l'on appartient à la table.

Du courage d'utiliser sa voix.

Du courage de ne plus s'excuser d'être puissante.

Si un bijou Asymmetric by Design peut offrir ne serait-ce qu'une étincelle de cette force, alors il a pleinement rempli son rôle.

Quel message souhaitez-vous transmettre à travers l'asymétrie, ce choix artistique qui est devenu votre signature ?

Le nom Asymmetric by Design s'est imposé immédiatement.

La symétrie rassure, mais elle raconte peu.

Nos visages ne sont pas symétriques, nos vies encore moins.

L'asymétrie, c'est la vérité de nos parcours : les détours, les cicatrices, les recommencements.

Les perles que j'utilise ont du caractère : patinées, parfois ébréchées, marquées par le temps. L'asymétrie leur rend justice, elle célèbre le vécu plutôt que la perfection lisse.

Mais l'asymétrie est aussi un message.

Asymmetric by Design est une réponse

artistique aux grandes asymétries du monde :

entre les genres, entre ceux qui polluent et ceux qui subissent, entre ceux qui ont et ceux qui n'ont jamais eu, entre le Nord et le Sud.

À notre échelle, nous tentons de rééquilibrer ces écarts et d'encourager d'autres à faire de même.

Et puis il y a le **by design**.

Un clin d'œil à l'art, mais surtout notre engagement : rien n'est laissé au hasard.

Je ne suis pas joaillière au sens traditionnel ; je suis designer.

Chaque choix est intentionnel, du matériau choisi jusqu'à la manière dont la pièce pourra être redessinée un jour.

L'asymétrie est donc à la fois mon langage esthétique et mon engagement éthique :

accepter nos imperfections, honorer nos histoires, et refuser les injustices, non pas en silence, mais en créant pour les minimiser.

Dans un monde où la fast fashion domine, comment sensibilisez-vous votre clientèle à l'importance de consommer mieux et plus durablement ?

Je commence toujours par la beauté, jamais par la morale.

La première raison pour laquelle une cliente choisit un bijou Asymmetric, c'est qu'elle le trouve magnifique, puissant, différent de tout ce qu'elle a vu. Elle adore son histoire et elle se sent plus confiante, plus courageuse en le portant.

Ce n'est qu'ensuite qu'elle découvre qu'il est 100 % circulaire, composé de matières anciennes ou recyclées, et accompagné d'un certificat d'impact carbone et hydrique.

Et là, un déclic se produit : elle réalise qu'elle peut se faire plaisir tout en protégeant la planète et en soutenant des artisans. Le beau et le juste ne s'opposent plus.

Je n'ai jamais vu beauté et durabilité comme deux pôles contraires.

Au contraire : la durabilité amplifie la beauté. Un bijou qui ne coûte rien à la terre et qui apporte beaucoup à la conscience, possède une aura que rien de « neuf » ne peut égaler.

Je crois profondément à un principe simple : **acheter moins, mais mieux.**

Se demander :

– pourrai-je le réparer ?

– pourrai-je le faire redesign ?

– respecte-t-il les 7 R : repenser, refuser, réduire, réutiliser, réparer, revaloriser, recycler ?

Et surtout : me permettra-t-il d'être fière ?

Parce que la transformation ne naît pas de la culpabilité, mais **du désir et de la fierté.**

Je veux que mes clientes soient fières de ce qu'elles portent esthétiquement, éthiquement, émotionnellement.

Qu'elles sentent que leur beauté ne pèse pas sur la planète, mais contribue à la réparer.

Vous travaillez depuis Montréal, mais vos créations racontent le monde. Comment votre ancrage au Québec influence-t-il votre travail aujourd'hui ?

Montréal est une ville-monde, et je m'y sens chez moi.

Je suis d'origines ukrainienne et irlandaise, mariée à un homme issu d'une famille fondatrice de Montréal ; cette ville est, comme moi, un tissage d'histoires.

Le Québec est une terre qui embrasse les artistes aux parcours atypiques.

J'y ai été soutenue par des organisations comme **MMODE, Les Produits du Québec, C2 Montréal**, qui m'ont reconnue comme entrepreneure émergente et créatrice engagée.

Ici, on valorise les expérimentations, les modèles différents, les artistes qui n'entrent pas tout à fait dans les cases.

Le Québec a une créativité disproportionnée : Cirque du Soleil, Juste pour Rire, nos chanteurs, nos auteurs, nos metteurs en scène... Un petit territoire avec une imagination gigantesque.

Asymmetric by Design est certifié conçu et fabriqué au Québec.

Cela signifie : production locale, soutien à l'économie d'ici, ancrage dans un écosystème culturel audacieux et profondément humaniste.

Mon studio montréalais est le point de rencontre entre les matériaux du monde et l'esprit créatif du Québec : libre, engagé, tourné vers un futur plus juste.

C'est à partir de ce lieu que j'ai la liberté de raconter des histoires globales avec une sensibilité résolument québécoise.



ASYMMETRICTM
by design

asymmetricbydesign.com

Tonya@AsymmetricByDesign.com

Que souhaitez-vous accomplir avec Asymmetric by Design dans les prochaines années ? Quels rêves ou nouveaux projets vous animent ?

Mon ambition dépasse largement le bijou.

Je veux contribuer à redéfinir, à l'échelle mondiale, ce que signifie le luxe et ce que signifie créer de la valeur.

Je rêve qu'Asymmetric by Design devienne une référence du luxe circulaire, portée sur des scènes comme la Copenhagen Fashion Week, invitée à des plateformes comme le COP ou les grands forums sur le climat et la mode.

Je rêve de voir mes pièces portées par celles et ceux qui défendent la planète dans les coulisses des négociations climatiques autant que sur les tapis rouges.

Je souhaite :

- encourager l'économie circulaire bien au-delà de la mode et de la joaillerie,
- inspirer d'autres artistes et maisons à adopter des modèles régénératifs,
- montrer qu'un bijou peut être à la fois œuvre d'art, manifeste politique et outil de mesure d'impact.

Je travaille à développer une application d'IA qui permettra à toute personne, partout dans le monde, de téléverser ses bijoux dormants pour les redesign, et de choisir ensuite entre un service clé en main ou le DIY guidé.

Je veux construire un écosystème où :

- les femmes font redesign leurs trésors plutôt que d'acheter du neuf,
- les artisans sont rémunérés équitablement,
- les matériaux circulent de génération en génération.

Si, dans quelques années, j'entends :

« Je fais du circular by design, je me suis inspiré-e de ce mouvement »,
alors je saurai que mon travail aura dépassé mes propres créations pour devenir une contribution au changement.

Crédits photo et direction artistique

Patricia Amaya-Quinteros
www.patriciaaquinteros.com
paquinteros26@gmail.com



L'@rtikle
Mode Ô Verre

Une publication de Mode Ô Verre

Éditeur en Chef

Patrick Croteau

Producteur Éditorial

Patrick Croteau

Rédaction

Patrick Croteau, Tonya Dickenson, Jeanne Zeitter

Page Couverture

Photographe: Guyaume Paillé

Modèle : Jeanne Zeitter

4^e de Couverture

Casting Call

Photo : Douglas Mitchell

Modèle : Geneviève Rhéaume

Lieu : Microbrasserie Trou du diable

Entrepreneurs Disigner

Tonya Dickenson - Asymmetric by Design

Modèles

Jeanne Zeitter, Bernice Muhoranamana, Elvira Zubco, Geneviève Rhéaume, Léa-Kim Côté

Photographes

Guyaume Paillé, Douglas Mitchell, Patricia Amaya-Quinteros

Tous droits réservés © L'@rtikle / Mode Ô Verre
www.modeoverre.com | @modeoverre | @mode_o_verre

**MOD
Ô
VERRE**

4ième de Couverture



CASTING CALL
enligne

Voici une belle opportunité pour démontrer vos talents.

Nous sommes en plein recrutement de mannequins pour un événement de mode qui aura lieu en mai 2026 à Shawinigan.

Ce casting se déroule de façon 100 % numérique, vous pouvez donc participer directement de chez vous.

Pour soumettre votre candidature, vous devez nous envoyer un minimum de 5 photos ainsi qu'une vidéo de votre démarche (reels acceptés, sans filtre).

Formulaire disponible sur **modeoverre.com**

Jusqu'au 27 Décembre

Photo : Douglas Mitchell
Modèle : Geneviève Rhéaume
Lieu : Microbrasserie Trou du diable

Femmes de pouvoir

Celles qui dirigent les multinationales du monde de la mode

Il existe, au sommet des gratte-ciel qui sculptent nos métropoles, un cercle restreint où l'on entend rarement des éclats de voix, mais où l'on ressent intensément la puissance d'une vision. Ce cercle, autrefois dominé par des figures masculines, s'enrichit aujourd'hui d'une présence nouvelle : celle de femmes de carrière qui orchestrent les hautes instances d'entreprises multinationales et dirigent, d'une main inspirée, les grandes maisons de mode dont les pages définissent les tendances du monde entier.

Ces leaders, à la fois stratèges, bâtisseuses et conteuses d'avenir, incarnent une génération de décisionnaires qui ont transformé l'autorité en art et redéfini l'élégance comme une force d'influence. Leur ascension n'est pas seulement une histoire professionnelle : c'est un mouvement culturel, un souffle de renouveau qui réécrit les standards du pouvoir contemporain. **Leena Nair...**

Femmes de pouvoir

Sous les lumières feutrées d'un luxe en pleine mutation, une figure s'impose avec une élégance rare : Leena Nair. Depuis janvier 2022, la dirigeante indienne occupe le poste de Global CEO de Chanel, inscrivant son nom dans le cercle encore trop restreint des femmes de couleur à la tête d'une maison de prestige mondiale. Une nomination historique, certes, mais surtout la promesse d'une vision nouvelle pour une institution iconique.

Son arrivée marque une inflexion profonde dans l'ADN de la maison : un leadership qui se détourne des logiques verticales et autoritaires pour révéler une direction plus humaine, plus consciente, plus ancrée dans les enjeux de son époque. Leena Nair défend l'idée d'un luxe qui écoute, qui inclut, qui respecte. Cette approche, forgée au fil d'un parcours international et nourrie d'une sensibilité à la fois sociale et stratégique, résonne aujourd'hui comme un souffle nécessaire dans un secteur en quête de sens.

Alors que 2025 impose son lot de turbulences, ralentissement global du marché, évolution des attentes clients, ajustements économiques majeurs, elle déploie une feuille de route d'une finesse remarquable. Expansion dans de nouveaux territoires (Inde, Mexique, Canada), adaptation rigoureuse des prix, consolidation d'un luxe qui reste désirable tout en demeurant accessible : la vision de Leena Nair embrasse la complexité du monde contemporain sans jamais sacrifier l'essence de Chanel.

Leena Nair : l'audace tranquille qui réinvente le luxe chez Chanel



Ce qu'elle incarne, au-delà des chiffres et des décisions stratégiques, c'est une nouvelle ère. Celle d'une mode où la multiculturalité n'est plus un slogan, mais une dynamique fondatrice. Celle d'un luxe capable de conjuguer héritage et responsabilité. Celle d'une maison portée par une femme qui voit loin, qui voit juste, et qui offre à la haute couture l'horizon d'une modernité assumée.

Leena Nair est plus qu'une dirigeante. Elle est le symbole d'une transformation profonde : celle de la mode qui s'ouvre, qui se diversifie, qui se réinvente avec audace, conscience et humanité. En son nom, Chanel écrit un chapitre résolument tourné vers l'avenir.







MODÈLE: LÉA-KIM CÔTÉ
STYLISTE: PATRICK CROTEAU @mode_ou_verre
PHOTOGRAPHE: DOUGLAS MITCHELL @dmitcheillphoto

l'@rtikla - modeoverre.com



MODÈLE: GENEVIÈVE RHÉAUME @genevieve_rheume
PHOTOGRAPHE : DOUGLAS MITCHELL @dmitchell.photo
LIEU : MICROBRASSERIE TROU DU DIABLE @troududiable

l'@rtihle - modeoverre.com



MODÈLE: ELVIRA ZUBCO @elvirazubco
PHOTOGRAPHE: DOUGLAS MITCHELL @dmitchell.photo
LIEU: MICROBRASSERIE TROU DU DIABLE @troududiable

l'@rtikle - modeoverre.com



MODÈLE: BERNICE M @_berry_bernice
PHOTOGRAPHE : DOUGLAS MITCHELL @dmitchell.photo
LIEU : MICROBRASSERIE TROU DU DIABLE @troududiable

l'@rtikle - modecoverre.com

Le téléphone

l'accessoire mode le plus sous-estimé du siècle

Par Patrick Croteau

Dans un monde où chaque détail devient langage, un objet que nous tenons pourtant en main des centaines de fois par jour continue d'être relégué au second plan : le téléphone. Non pas comme instrument technologique, mais comme accessoire mode, comme extension esthétique de soi, comme pièce identitaire à part entière. Il est fascinant de constater que l'un des objets les plus visibles de notre quotidien n'a pas encore acquis la reconnaissance stylistique qu'il mérite.

L'évolution d'un objet utilitaire vers un symbole identitaire

Il y a à peine deux décennies, le téléphone servait à téléphoner. Aujourd'hui, il sert à se montrer, à se définir, à capturer la nuance d'un instant, à partager un univers entier. Chaque geste, chaque photo, chaque apparition dans une story en dit davantage sur nous que nous ne le pensons.

Les grandes entreprises l'ont compris avant tout le monde. Comme le rappelle notre experte en marketing mobile :

« Apple et Samsung l'ont compris depuis longtemps. Le design du téléphone est pensé comme un objet de luxe, finitions métalliques polies, palettes inspirées de tendances saisonnières, verres mats inspirés des textures haute couture. »

Le téléphone n'est donc plus un simple outil, mais un véritable statement. Il emprunte désormais ses codes à la joaillerie, à la maroquinerie, à l'horlogerie, à l'univers des collections capsules : textures satinées, verres minéraux, dégradés créatifs, éditions limitées selon les saisons.

Nous sommes passés du rectangle fonctionnel au véritable objet iconique, discret, mais profondément révélateur.



Quand la mode rencontre la technologie

Longtemps, les industriels ont misé sur la performance technique, minimisant l'importance de l'apparence. Mais les comportements ont trahi une vérité irréfutable : les consommateurs choisissaient d'abord la couleur, puis le reste. C'est ainsi qu'un mariage subtil, mais déterminant, s'est opéré entre technologie et style.

Le téléphone est omniprésent dans les espaces sociaux :

- sur la table d'un café,
- lors d'un 5@7,
- pendant un shooting,
- dans le reflet d'un miroir,
- ou posé élégamment près d'une boisson que l'on photographie.

Dans cet univers où le magazine L'@rtikle et Mode Ô Verre célèbre l'esthétique des gestes quotidiens, le téléphone devient complice : il cadre une ambiance, amplifie un moment, stylise la scène que l'on capture.



La coque : la nouvelle tenue de notre bijou numérique

Si le téléphone est devenu un bijou moderne, la coque est désormais son vêtement le plus parlant. On la change selon la saison, l'humeur, l'événement. Certaines personnes en font une véritable garde-robe.

Comme le souligne notre experte mode :

« Ce que nous choisissons reflète notre identité. Une coque en similicuir évoque l'élégance discrète. Une coque ultra-transparente exprime la confiance dans la beauté brute de l'objet. Une coque colorée révèle une personnalité vibrante. »

Chaque style raconte une histoire :

- Similicuir ou cuir vegan : structure, maturité, allure professionnelle.
- Coque transparente : pureté, minimalisme, confiance dans l'objet.
- Version colorée ou graphique : énergie, créativité, esprit joueur.
- Silicone pastel : douceur, chaleur, simplicité contemporaine.
- Coque luxueuse ou métallique : sophistication, goût pour l'exception.

Choisir une coque, c'est choisir ce que l'on souhaite projeter.



Le téléphone comme indicateur social

Dans une société où l'image structure les rapports, poser son téléphone sur une table devient un acte révélateur. Le modèle, la couleur, la texture, l'état général : tout est analysé, souvent inconsciemment.

Le téléphone devient :

- un indicateur de style de vie,
- un reflet de notre rapport à la technologie,
- un symbole de notre sens de l'esthétique,
- un langage silencieux.

C'est, sans exagération, une carte d'identité moderne.

Un accessoire mode désormais assumé

Dans les coulisses éditoriales, le téléphone s'invite déjà dans les looks : glissé dans un sac transparent, délicatement tenu par un mannequin, intégré à une composition photographique. Les designers l'intègrent discrètement dans leurs narrations visuelles. Sa présence n'est plus un hasard.

Le téléphone est devenu une pièce stylistique affirmée.

Conclusion : l'accessoire signature du XXI^e siècle

Omniprésent, expressif, personnalisable à l'infini, le téléphone est l'accessoire mode le plus influent de notre époque. Il incarne une fusion remarquable entre esthétique, technologie et identité personnelle.

Chez Mode Ô Verre, nous célébrons ceux qui façonnent la créativité contemporaine. Reconnaître le téléphone comme accessoire iconique, c'est reconnaître ce qu'il est devenu : un objet culturel, un miroir de soi, un symbole silencieux mais incontournable de notre style. Il n'est plus seulement un objet. Il est une extension de nous-mêmes.



Noir Absolu

Ma signature instinctive

Par Jeanne Zeitter

Pour cette première séance photo avec Guyaume Paillé, j'ai suivi une intuition : celle de m'habiller entièrement de noir. C'était presque viscéral, instinctif, comme si cette couleur avait besoin de prendre toute la place autour de moi. Sur un fond blanc immaculé, ma silhouette s'est découpée avec une précision graphique qui m'a immédiatement plu. Le contraste était net, intense, résolument mode, exactement ce que je voulais transmettre.

Ces derniers temps, je me laisse beaucoup inspirer par l'univers opium et par l'esthétique emo. J'aime leur mélancolie élégante, leur audace silencieuse, leur façon de transformer la fragilité en force. J'y ai puisé une attitude, une manière d'habiter l'image, un souffle presque musical qui a guidé mes mouvements pendant la séance.

La tenue que je porte sur ces photos, ce n'est pas un look construit pour impressionner. C'est ma signature du quotidien. Elle reflète ce que je suis : authentique, légèrement énigmatique, ancrée dans une identité que j'assume pleinement. Cette silhouette noire me ressemble, me rassure et m'élève à la fois. Elle m'aide à rester alignée, vraie, présente.

À travers l'objectif de Guyaume, j'ai eu l'impression de me voir telle que je suis réellement : épurée, sincère, sans artifices. Ce shooting a été pour moi plus qu'un simple moment créatif, c'était une manière de me raconter autrement, de partager un fragment intime de mon univers avec vous.

MODÈLE : JEANNE ZEITTER @j23z233
PHOTOGRAPHE : GUYAUME PAILLÉ @guyaume.photo



MODÈLE: JEANNE ZEITTER @j23z233
PHOTOGRAPHE: GUYAUME PAILLÉ @guyaume.photo

l'@rtikla - modeoverre.com





MODÈLE: JEANNE ZEITTER @j23z233
PHOTOGRAPHE: GUYAUME PAILLÉ @guyaume.photo
l'@rtikla - modeoverre.com



MODÈLE: LÉA-KIM CÔTÉ, STYLISTE: PATRICK CROTEAU @mode_o_verre, PHOTOGRAPHIE : DOUGLAS MITCHELL @dmitchell.photo
l'@rtikla - modeoverre.com



CASTING CALL enligne

**Voici une belle opportunité
pour démontrer vos talents.**

**Nous sommes en plein
recrutement de mannequins
pour un événement de mode
qui aura lieu en mai 2026
à Shawinigan.**

**Ce casting se déroule de façon
100 % numérique,
vous pouvez donc participer
directement de chez vous.**

**Pour soumettre votre candidature,
vous devez nous envoyer
un minimum de 5 photos ainsi
qu'une vidéo de votre démarche
(reels acceptés, sans filtre).**

**Formulaire disponible sur
modeoverre.com**

Jusqu'au 27 Décembre

Photo : Douglas Mitchell
Modèle : Geneviève Rhéaume
Lieu : Microbrasserie Trou du diable